

INITIATIVE DEPUIS CINQ ANS, L'ASSOCIATION FRATELI PARRAINE DES JEUNES DE MILIEUX DÉFAVORISÉS



PHOTOS: S. ORTOLA / 20 MINUTES

Sylvain Dorget, chasseur de têtes chez Vendôme Associés, distille ses conseils auprès d'un auditoire attentif. Parrains et filleuls se retrouvent ensuite autour d'un verre.

Des tuteurs pour les jeunes pousses

Ce jeudi de février, **Fabrice Amecia, 18 ans, en prépa HEC à Massy (Essonne)** se rend dans les beaux quartiers de Paris pour une soirée Frateli. Cette association, créée en 2004, pilote le parrainage par de jeunes professionnels d'étudiants de milieux modestes ayant obtenu une mention bien ou très bien au bac. L'objectif ? Les aider à réussir leur scolarité, à définir leur projet professionnel et à trouver leur premier emploi. En plus de rencontres en face à face, des ateliers où les parrains distillent leurs conseils sont aussi organisés. Ce soir, vingt-cinq jeunes sont venus assister à l'un d'eux : « La séance est dédiée à l'organisation du travail scolaire et à la préparation d'oraux de concours », explique Laurence Piccinin, directrice de Frateli.

Bénéficiaire de l'expérience des aînés

Un cocktail d'accueil permet de briser la glace. Les discussions vont bon train quand la directrice invite tout ce petit monde à prendre place dans un joli salon de réception. En préambule, Laurence Piccinin rappelle aux jeunes quelques règles afin d'optimiser leur parrainage : « Vous devez avoir, à minima, un contact avec votre parrain par mois et l'informer de votre actualité. » Les filleuls sont aussi invités à visiter le site de Frateli pour découvrir les offres de stages et les sorties proposées (conférences dans des musées, concerts de musique classique...).

18 h 15. Assis en arc de cercle, les

jeunes écoutent les parrains qui se relaient à la tribune. François Andelkovic, directeur associé de l'agence de communication Puma Conseil, ouvre le bal pour préciser l'aide que peuvent fournir les parrains. « Lesquels d'entre vous sont en prépa ? Vous avez dû avoir vos résultats de concours blancs ? Vous avez eu de mauvaises notes ? Votre parrain a été découragé comme vous, il peut vous aider à rebondir », lance-t-il aux jeunes. Car les tuteurs ont généralement fait les mêmes études que leur filleul, ce qui permet une meilleure alchimie et des conseils adaptés. « On peut aussi

« Ne vous laissez pas impressionner par la réputation d'une école. Les gens qui réussissent sont d'une banalité à pleurer. »

vous mettre en contact avec nos amis qui travaillent dans différents secteurs, afin que vous découvriez leur métier », suggère-t-il, avant de laisser la parole à Anne-Sophie Cambray, responsable marketing d'une grande banque. Du concret, toujours du concret. La marraine s'applique maintenant à donner aux jeunes des clés pour préparer leurs examens. « Vous devez planifier vos révisions quinze jours à l'avance, vous fixer des objectifs d'apprentissage et ne pas vous coucher après 23 h. » Des conseils de bon sens, que tous les participants, en quête de repères, semblent trouver utiles. Après la méthode de travail,

l'oratrice s'attarde désormais sur le moral des troupes : « Ne vous laissez pas impressionner par la réputation d'une école. Les gens qui réussissent sont d'une banalité à pleurer. » Des mots rassurants pour combattre le complexe d'infériorité et l'autocensure bien répandus chez ces jeunes.

Des échanges fructueux

L'heure tourne, c'est désormais à Sylvain Dorget, chasseur de têtes chez Vendôme Associés, de distiller des conseils pour réussir ses oraux ou entretiens. Grands gestes, phrases chocs, il crée tout de suite une connivence avec son public. « Evitez les "ouais" et "euh" qui vous feront passer pour un attardé », glisse-t-il. Les rires fusent. Pour rendre sa présentation interactive, Sylvain Dorget fait participer son public : « Si un recruteur te demande quel est ton principal défaut, que lui répondras-tu ? », lance-t-il à un jeune. « Que je suis bordélique », répond le filleul. « Tu ne peux pas le formuler ainsi. Tu n'as qu'à dire « mon sens de l'organisation est à parfaire », suggère Sylvain Dorget.

La richesse des tandems

19 h 45. L'atelier prend fin. Les bavardages continuent autour d'un verre. « La prépa, c'est dur et chez moi, personne ne peut m'aider. Ma marraine est un vrai soutien », explique Sandra Rodriguez, « coachee » depuis juillet par Anne-Sophie Cambray. « Je lui apprend les codes sociaux et lui inculque des règles d'hygiène de vie pour l'aider

à gravir plus vite les marches de la société. Ça me va bien de jouer le rôle d'escalier ! », résume la jeune cadre. « Mon parrain m'ouvre son carnet d'adresses, c'est utile pour trouver des stages », relève de son côté Charlotte Chan, élève à Sciences-Po.

20 h. Une quinzaine de jeunes suivent Laurence Piccinin à la salle Cortot où ils finiront la soirée en écoutant Beethoven...

Delphine Bancaud

lycées partenaires

Créé en 2004 par Boris Walbaum, consultant chez McKinsey, Frateli a initié 250 parrainages.

Une quinzaine d'entreprises sponsorisent l'association ainsi que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Pour identifier les filleuls, des partenariats ont été noués avec trente lycées en Ile-de-France et avec les rectorats d'académies de Versailles et de Créteil. La moitié des jeunes accompagnés sont inscrits en classe préparatoire, environ un tiers à l'université, 7 % dans un Institut d'études politiques, 6 % en grande école et 5 % en BTS ou DUT. Les parrains (cadres, professions libérales, hauts fonctionnaires...) sont recrutés par cooptation.